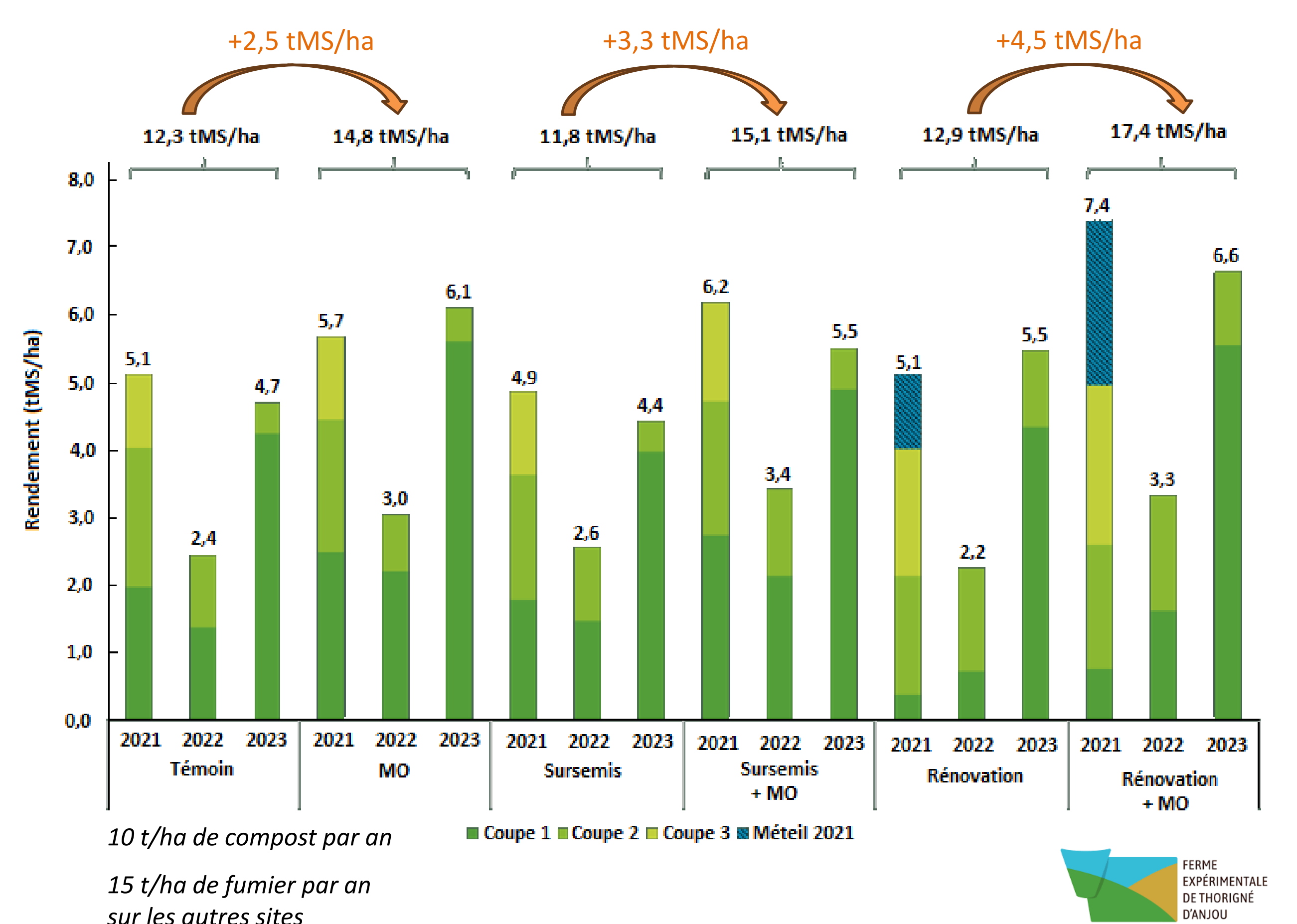
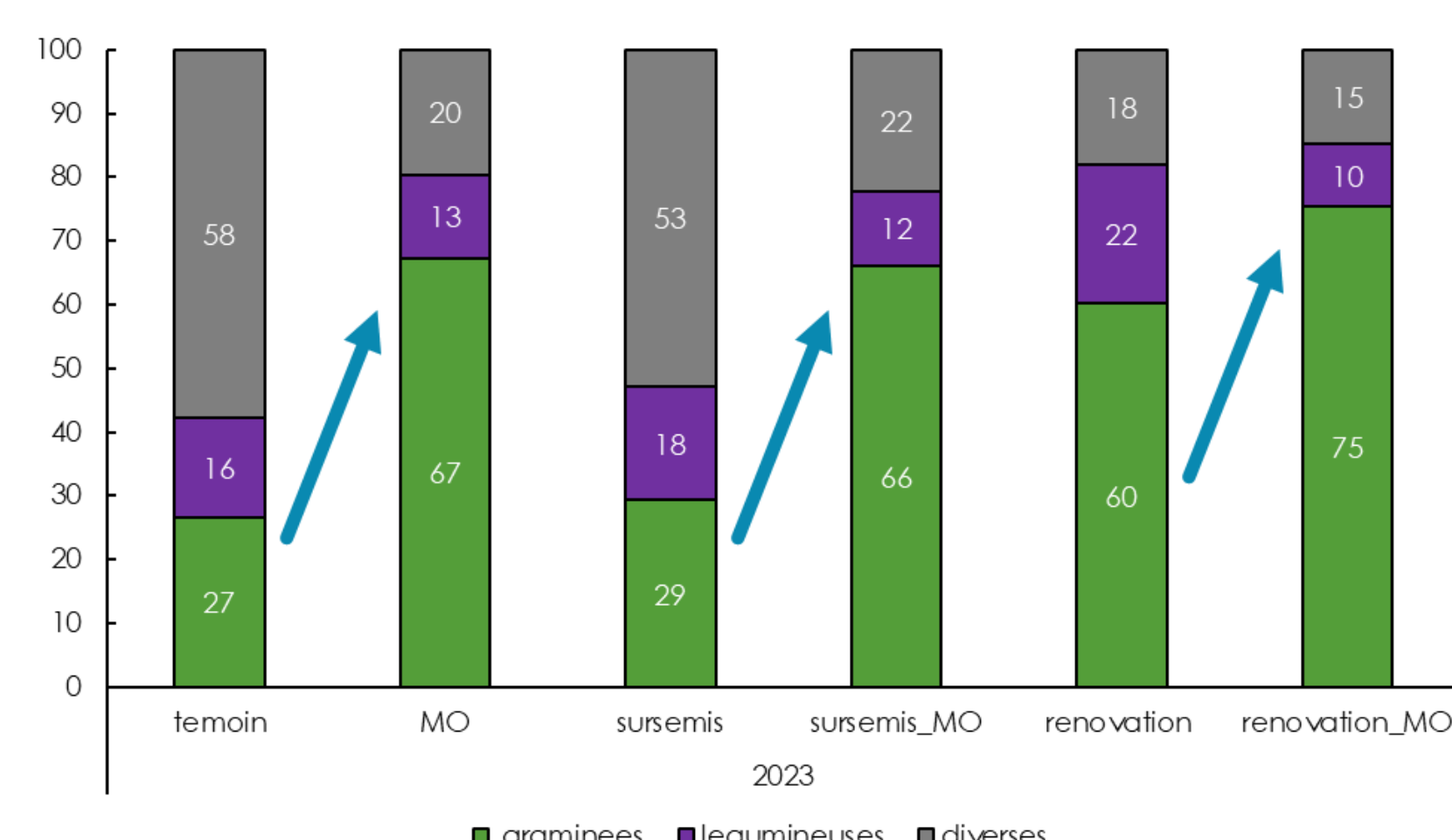


Le changement climatique, avec notamment l'occurrence de périodes de sécheresse plus intenses et fréquentes, a des répercussions sur le potentiel productif des prairies, avec à la clé une dégradation de la flore et dans certains cas une diminution de la contribution des légumineuses. Ces conditions amènent les éleveurs à s'interroger sur les leviers à mobiliser pour renforcer le potentiel productif de ces prairies tant en quantité qu'en qualité. Ces leviers sont multiples et relèvent de trois niveaux d'intervention : une amélioration par les pratiques, un regarnissage du couvert via le sursemis et dans les situations les plus dégradées la rénovation totale. Le projet PRAIRENOV (2020-2025) se propose de tester des itinéraires innovants d'amélioration du potentiel productif des prairies permanentes et temporaires longues durées en faisant appel à des interventions combinant un apport de matières organiques avec une action mécanique comme le sursemis ou une rénovation totale du couvert.

Apports de matières organiques (MO)



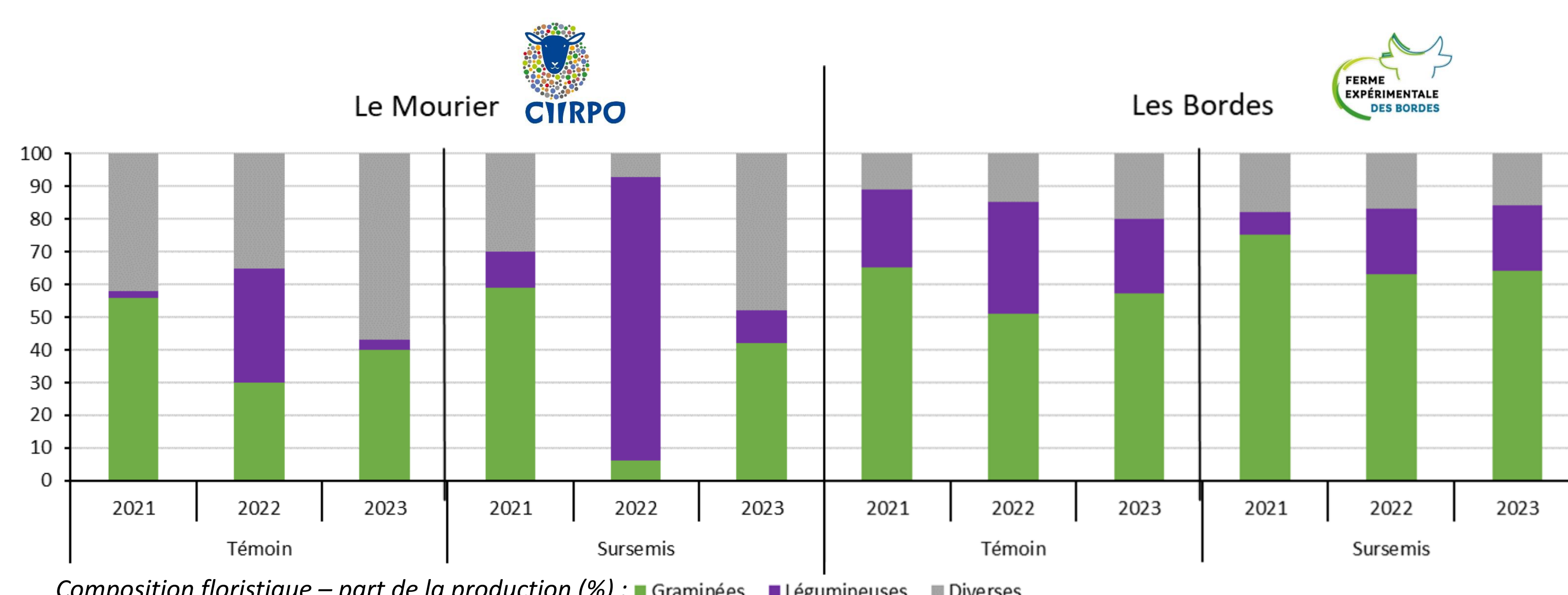
- Augmentation du rendement (de +2,5 à +7,0 tMS/ha selon les sites)
- Favorisent la présence des graminées



Sursemis

Très dépendant de l'état initial et du contexte pédoclimatique
 → **importance du diagnostic initial !**

- Nécessite la présence de sol nu : possibilité d'ouverture du couvert au préalable (herse de prairie)
- Intervenir sur une végétation rase (3-4 cm) limite la concurrence : passage rapide des animaux ou broyage de la végétation
- Nécessite 10 à 30 mm sur les 15 jours encadrant le sursemis
- Sursemier à 25 kg/ha avec des espèces agressives (RGH, RGA, TV, TB)



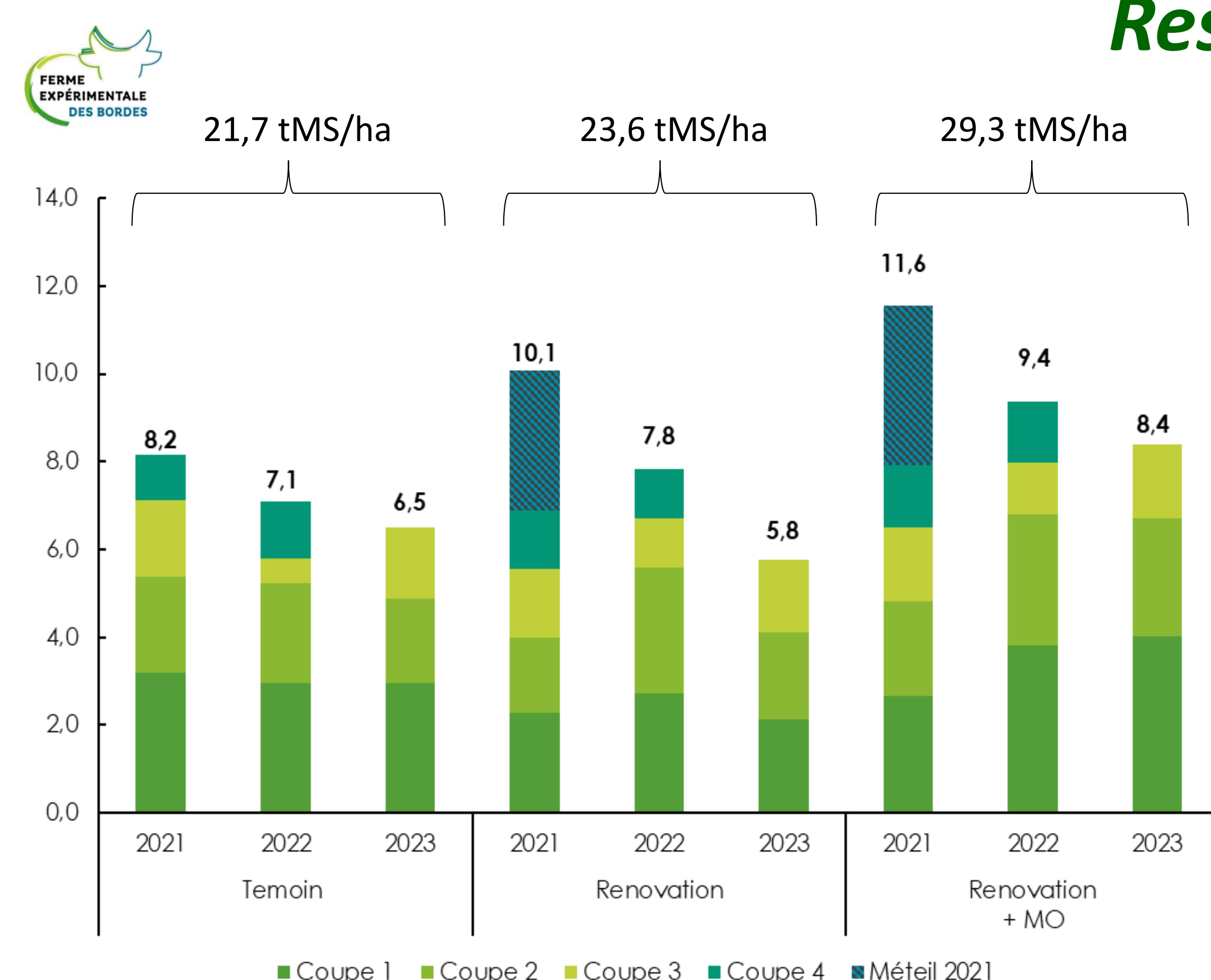
Etat initial dégradé en qualité et quantité avec du sol nu très présent

+4,5 tMS/ha en année 1 et 2

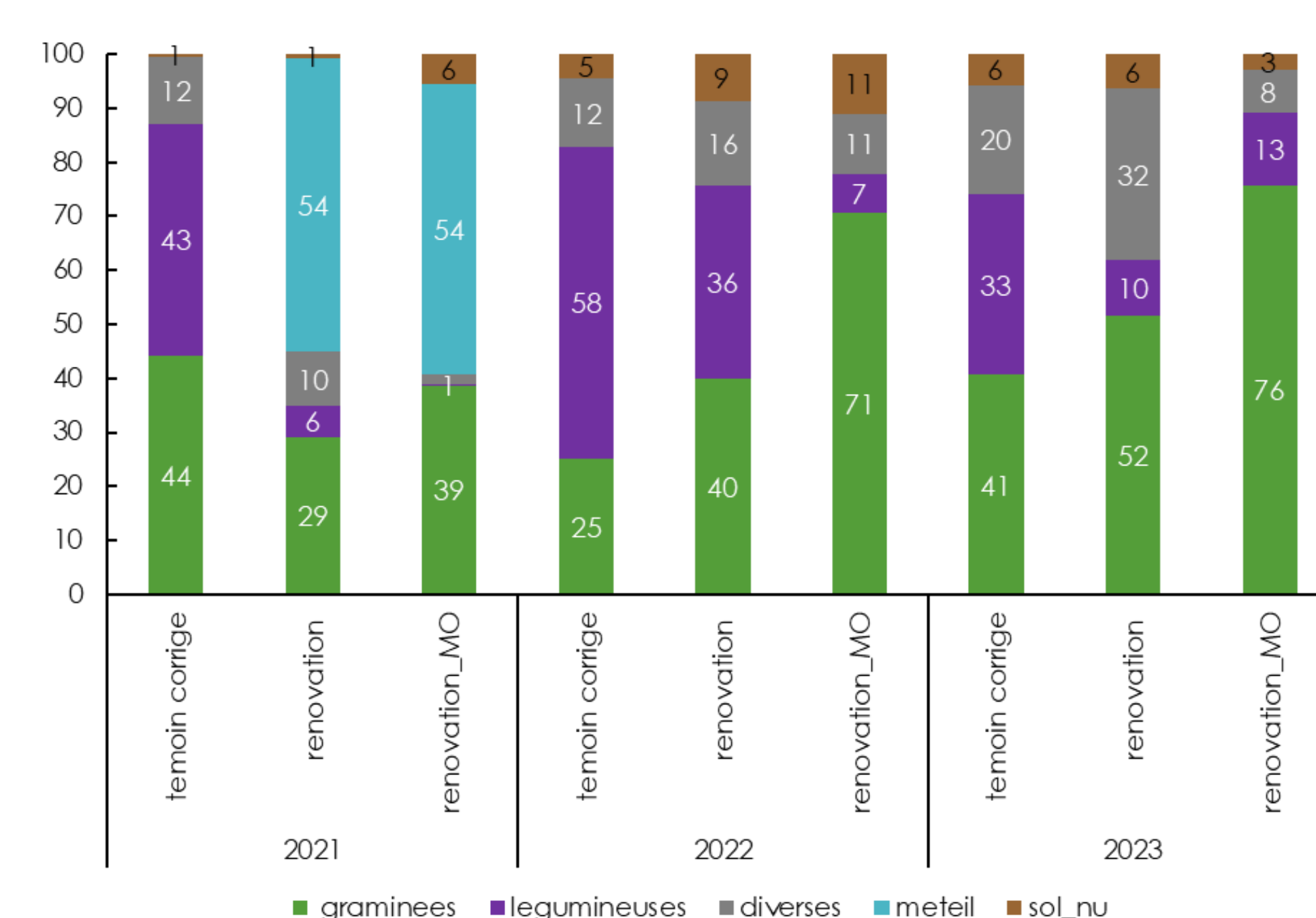
Etat initial dégradé en qualité car quasiment que des graminées

Pas d'effet sur le rendement

Ressemis sous couvert à l'automne



- Une rénovation de prairie sous couvert de méteil permet une augmentation de 1 à 10 tMS/ha
- Avec MO, il y a une augmentation de 5 à 16 tMS/ha
- Le rendement du méteil est de 1 à 4 TMS/ha
- Les légumineuses sont plus présentes en 2^{ème} année mais diminuent par la suite pour laisser place aux graminées.



Conclusion

Les premiers résultats mettent en évidence que les apports de MO, sous forme de compost ou de fumier, permettent une augmentation du rendement des prairies entre 2,5 et 7 tMS/ha selon les sites et les conditions pédoclimatiques. Pour les sites où les conditions d'implantation étaient satisfaisantes à l'automne, la rénovation sous couvert correspond à la modalité la plus productive (avec ou sans apport de MO). De plus, selon les conditions d'implantation, le sursemis sans apport de MO permet une amélioration des rendements plus importante que le seul apport de MO. Cependant, au bout de trois ans, le niveau de production de la modalité sursemis sans apport de MO demeure pour certains sites identiques à la modalité témoin. Plusieurs facteurs sont identifiés comme essentiels pour la réussite du sursemis, notamment l'état initial de la prairie avec la présence significative de sol nu, l'absence d'agrostis, ainsi que le choix d'espèces agressives à sursemier (RGH, trèfle violet...).

Réseau d'essais mis en place dans le cadre du projet PRAIRENOV, piloté par le CIIRPO, en partenariat avec le programme Herbe et fourrages CVL :